

Article IRCE

Depuis l'été 2023, où dans l'attente de la décision du Président Pologne de décider des dates des futures élections parlementaires à l'automne 2023, les partis de l'opposition à Droit et Justice » **PIS** et **Konfederacja**, extrême droite antiunion européenne, critiquant le pouvoir PIS mais préparant sa future alliance avec ces derniers.

- **KO** : « Coalition Civique » comprenant PO+écologistes+personnalités civiles expertes dans leurs domaines, ensuite les représentations paysannes et jeunes qui avaient plutôt voté PIS, comprenant PO+écologistes+personnalités civiles expertes dans leurs domaines, ensuite les représentations paysannes et jeunes qui avaient plutôt voté PIS,
- Trzecia Droga (**TD**): PSL (seul parti existant depuis 1919) et le mouvement Holownia 2050 donc l'ensemble est un parti Chrétien Démocrate,
- Nowa Lewica (**Lewica**)« la nouvelle gauche » comprenant la gauche et Extrême gauche,

Ont décidé, de prendre les devants et de manifester contre le pouvoir en place « nationaliste dans le mauvais sens du terme, créant des inégalités entre les citoyens, réduisant la statue de la femme à rien, donnant une voie plutôt dictatoriale, voire fascisante et allant plutôt vers la Biélorussie que vers la démocratie ». de par les manifestations du 04 juin 2023.

Ensuite l'établissement du plan ambitieux pour la Pologne pour les 10-15 prochaines années, sachant les destructions de toutes les structures démocratiques polonaises.

Beaucoup d'électeurs PIS disent « le gouvernement voler énormément mais il partage... » avec les transferts sociaux sont énormes, sans aucune contrepartie et disent que si les gens votent pour l'opposition, ils vont tout perdre....relayé par les médias publics totalement acquis au gouvernement et « lobotomisant les polonais » en indiquant que le gouvernement était le seul recours, « sauver la Nation face aux menaces extérieures.

Les premiers sondages donnaient en hausse le PIS(+30%) et l'extrême droite(+12%) avec 22-25% d'indécis et l'inquiétude était le taux de participation aux élections, en baisse sur les dernières élections.

Les Partis ont sillonné la Pologne, en ayant des orientations diverses PIS indiquait que la menace venait de l'extérieur, de Donald Tusk représentant l'Union européenne qui voulait avoir la mainmise sur la Pologne en l'empêchant d'aller à sa guise.

L'opposition a eu du mal à faire passer le message du fait qu'elle devait, en permanence, répondre aux propos outrageants de l'équipe de campagne PIS ; et le niveau, de la campagne est arrivé « au niveau du caniveau ».

PIS durant l'été a décidé de poser 4 questions par référendum :

- Question 1 : Soutenez-vous la vente d'actifs de l'État à des entités étrangères, entraînant la perte du contrôle des femmes et des hommes polonais sur des secteurs stratégiques de l'économie ?
- Question 2 : Êtes-vous favorable au relèvement de l'âge de la retraite, notamment en rétablissant l'âge de la retraite porté à 67 ans pour les femmes et les hommes ?
- Question 3 : Êtes-vous favorable à la suppression de la barrière à la frontière entre la République de Pologne et la République de Biélorussie ?
- Question 4 : Soutenez-vous l'admission de milliers d'immigrés illégaux en provenance du Moyen-Orient et d'Afrique, conformément au mécanisme de relocalisation forcée imposé par la bureaucratie européenne ?

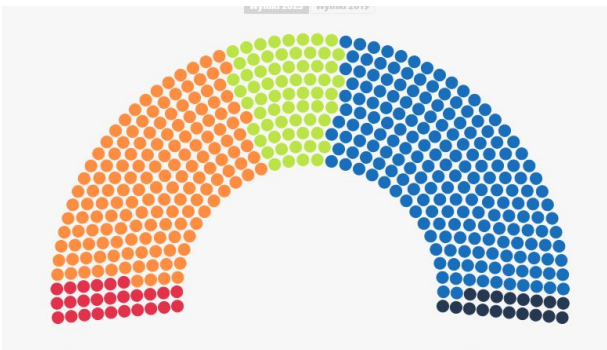
De suite les critiques des experts, des politiques, de l'Union européenne de la manipulation des questions de manière tendineuse afin d'atteindre ses objectifs et la majorité indique que c'est un

plébiscite non un referendum (constitution polonaise un referendum doit avoir 50% de vote exprime et le dernier referendum a ete fait en 1946 par les futurs communistes).

Une manifestation a été organisée, le 01.10.2023 sous le nom de rassemblement « d'un million de coeurs » pour défendre la démocratie. D'après les estimations, elle a rassemblé entre 1,2-1,5 million de personnes, ce qui est la plus grande manifestation depuis « l'état de Guerre » 1981-1989.



Les élections, de dimanche dernier(15 octobre2023), ont montré un changement et un pas pour le retour vers la démocratie.



Participation record de 74,38% depuis 1989.

Députés 460, Sénateurs 100 (opposition liste unique en 2019 et 2023)

	2019	2023	Différence	senat 2019	senat 2023	Différence
KO (orange)30,70%	134	157	23	51	66	15
TD (vert) 14,40%	30	65	35			
Lewica(rouge)8,61%	49	26	-23			
TOTAL	213	248	35			
PIS (bleu)35,38%	235	194	-41	49	34	-15
Konfederacja (noir) 7,16%	11	18	7			
TOTAL	246	212	-34			

Certaines différences apparaissent par rapport aux élections de 2019 : Paysans et jeunes ont voté pour l'opposition; de plus les partis non gouvernementaux qui votaient moins en 2015 et 2019 se sont mobilisés fortement.

Ceux qui ont vécu les élections de 1989 (électeurs et/ou spectateurs étant jeunes) après les résultats temporaires disent « ressentir pour la 2e fois dans leur vie, la même sensation, d'avoir été l'acteur d'un tournant capital de l'histoire de la Pologne et le sentiment d'avoir vaincu le sort... »

Donald Tusk, chef et coordinateur de l'opposition, ex-président du Conseil de l'UE (2014-2019) a promis

- de revenir à une démocratie normale,
- de tenir les autorités précédentes responsables de leurs actes et des conséquences de leurs actes,
- de respecter l'Ue et récupérer 175 milliards bloqués par l'Ue concernant les pouvoirs locaux et la justice ainsi que « tant que la Pologne ne remplira pas toutes les conditions d'éligibilité, la Commission européenne ne paiera pas les factures des projets financés par la politique de cohésion pour la période 2021-2027, a déclaré Élisabeth Ferrreira, commissaire européenne chargée de la cohésion et des réformes »le 26.09.2023.

L'opposition est prête, à reprendre le pouvoir, et les accords entre les 3 principaux partis sont signés :

- réorganiser les 3 pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire),
- le tribunal constitutionnel,
- faire un audit complet de l'état et du système de chapelet avec les entreprises d'État qui achète entre les elles les actions et l'ancien VP ministre Jaroslaw Gowin avec le gouvernement PIS qui disait que 3.000 milliards PLN (650 milliards d Euros) ont disparu grâce à ce système. Ce dernier a rejoint le parti, la Troisième Voie , 2eme parti d opposition,
- les sujets d'orientation économiques, sociales, investissements, éducation, médical, écologie,
- résoudre tous les conflits avec ses partenaires européens et autres car Droits et Justice(PIS) s'est mis à dos toute l'Europe (sauf la Hongrie).

Quid de la suite et de ces incertitudes :

- les caisses sont vides,
- les déficits réels sont inconnus,
- les fonds de retraite utilisés pour boucher les trous du budget du gouvernement,
- 10 institutions sont devenues uniquement des « armes politiques » de Droit et Justice(PIS) comme la Présidence, le Tribunal constitutionnel, la Banque centrale, le Conseil national de la magistrature, le Procureur General de la Pologne, le Conseil national de la radio-TV-diffusion, l'Autorité polonaise de surveillance financière (supervise les banques), le Conseil national des médias, l'Office de la Concurrence et de la Protection des Consommateurs et le Fonds d'indemnisation bancaire,
- Droit et Justice ne veut pas lâcher le pouvoir ; Le président polonais surnommé « le Stylo ou le Notaire » car il signe, tout ce que le gouvernement lui présente, sauf 1 à 2 fois par mandat, il met un veto sur la proposition du gouvernement, pour simuler qu'il est indépendant et le président de tous les polonais,
- Sa dernière élection , à laisser un goût amer aux polonais à la moitié des polonais, qui ne le trouve pas légitime (différence entre les 2 candidats 422.385 voix et +850.000 polonais de l'étranger ont refusé, étrangement, leur documents de vote, le lundi alors que le vote était la

veille le dimanche et que 85% des votants, à l'étranger, au premier tour, avaient votés pour des candidats de l'opposition) mais les polonais le tolère, par le respect des institutions,

- Le président doit demander d'après les us et coutumes, au parti qui a le plus de chance d'avoir la majorité parlementaire afin de former le gouvernement; mais il semblerait qu'il demanderait à PiS(35,38%) de former le gouvernement ; afin de reporter le transfert de pouvoir et rendre la situation difficile à la nouvelle majorité. Ceci permettrait à PiS d'avoir jusqu'au 12.12.2023 pour former le gouvernement et après un vote au nouveau Parlement s'il n'obtiendrait pas la majorité, l'opposition pourrait constituer un gouvernement,
- La stratégie que semble choisir le Président polonais est de gagner du temps, selon les experts qui voient encore d'autres arguments:
 - En proposant à PiS de former un gouvernement et d'essayer de faire éclater l'opposition, en achetant le parti « troisième voie » arrivé en 3^{ème} position avec 14,40%,
 - Les risques de tensions dans la coalition d'opposition sont présentes notamment sur les questions fiscales entre la gauche et le reste de la coalition,
 - En permettant aux Ministères et sociétés d'état de détruire tous les documents compromettants et les nombreux dossiers,
 - En empêchant d'établir le budget 2024 qui pourrait permettre ce qui, en cas d'échec, de faire une dissolution du Parlement et de nouvelles élections courant 2024.

Les 2 prochains mois vont apporter une période de tensions, et de surprises, dont nous en serons les spectateurs.